

Les Personnages planétaires dans un thème

Par Christine Haas

Il peut paraître évident, lorsqu'on est astrologue, de s'intéresser de près à la psychologie. Mais devenir psychologue lorsqu'on est déjà astrologue est une autre paire de manches ! Tout au long des huit années qu'ont duré mes études (j'ai un DESS de psychologie clinique et un DEA de psychanalyse) mes professeurs m'ont ri au nez lorsque je leur parlais d'astrologie.

Seule dans mon coin, j'ai donc reporté tout ce que j'apprenais à l'astrologie ; au cours d'une psychanalyse personnelle qui a duré elle aussi de très longues années (15 ans), j'ai également reporté tout ce que je vivais à l'astrologie. Aussi ne m'est-il pas trop difficile, aujourd'hui, de décrypter un thème en fonction de la structure psychique du consultant. Mon identité de psychologue m'est très utile lors de la consultation : elle me permet de mieux mener l'entretien et d'être à l'écoute. Entre autres.

Comme Yves Lenoble, j'attache une grande importance aux cycles : l'inconscient fonctionnant de manière répétitive et Thanatos étant, hélas, celui qui nous pousse à rejouer sans cesse le même scénario, il est important de repérer la configuration planétaire qui est le noeud du thème et les cycles qu'elle forme ; et que les autres significateurs forment avec elle.

Voici comment je procède :

En premier lieu, il convient d'analyser les cycles lunaires. La Nouvelle Lune avant la naissance, pour savoir d'où vient le consultant, puis les divers quartiers de Lune menant à la première Nouvelle Lune. Et ainsi de suite. Si d'importants transits et directions correspondent à un des quartiers de Lune, il y a eu un événement marquant dans la formation de la psyché, que l'on retrouvera enkysté, à l'âge adulte, dans un domaine de l'existence.

La Lune restera toujours, dans l'analyse du thème, l'enfant que nous avons été, comment nos parents l'ont traité et comment nous le traitons aujourd'hui. Quelle est notre capacité à imaginer, bien sûr, mais aussi à être seul avec soi-même tout en étant intégré à la société. Une Lune à l'ascendant, comme chez François Mitterrand, est révélatrice d'une part d'enfance restée très importante et, évidemment, d'un attachement particulier aux femmes, de la même manière qu'il a été dépendant du personnage maternel.

En second lieu, déterminer le significateur paternel (et la manière de s'intégrer dans le social, le respect des lois, etc.) ce qui est plus compliqué !

En effet, dans nombre de thèmes, les rôles parentaux sont inversés comme dans le thème de Michel Sardou : la mère représentant la loi et l'ordre, et le père le pôle tendre (Lune, deuxième maître de I, en Poissons dans un décan de Mars, au trigone de Jupiter en Scorpion, dans un décan lunaire Plus un Soleil Verseau conjoint à Mars et Mercure, mais opposé à Saturne/Pluton).

Aussi m'arrive-t-il de tâtonner et d'interroger le consultant, afin d'être sûre de l'attribution des rôles. Souvent, avec un Soleil Gémeaux, ou conjoint à Mercure, ou encore une maison III importante, un frère ou une sœur a pu jouer le rôle d'un parent, ou même des deux. En fait, on pourrait dire que le thème astral est une pièce de théâtre dont les acteurs, les planètes, jouent des rôles qui ont été distribués par le consultant, sans qu'il sache lui-même comment et pourquoi il a procédé ainsi. C'est ce que j'essaie de lui faire comprendre !

Ainsi, Vénus (et la maison II) va représenter le premier objet d'amour du consultant (généralement la mère ou la personne qui a materné) et comment, en fonction du devenir de cette première relation, il est capable d'aimer aujourd'hui. Les progressions de Vénus et ses relations avec la Lune auront donc une importance pour déterminer le potentiel affectif du sujet.

On procédera de même avec Mercure, Mars, Jupiter et Saturne.

Toutefois, la planète dominante teinte mon interprétation, comme par exemple Mercure, dans le thème de M. Sardou (26.1.47 à 14h à Paris). La Nouvelle Lune avant la naissance se trouvait à 1° du Verseau, conjointe au Soleil 5°, à Mercure (7°) et opposée à Saturne, le tout sur l'axe III/IX : Mercure et la configuration dans laquelle elle est prise sont donc extrêmement valorisées, d'autant plus qu'elle est maître d'Ascendant.

Or, nous allons retrouver Mercure en dissonance avec le premier quartier de Lune, à 9° Taureau, et avec Saturne : aux alentours de 6 ans, Michel Sardou est mis en pension et ce sentiment d'exclusion sera au centre de toute sa vie ; puis la Pleine Lune de ses 10 ans se fait à l'opposition séparative de ce Mercure (changement de pensionnat, il suit ses parents dans leurs tournées à travers la France).

Premier succès à 18 ans, alors qu'un dernier quartier vient de se faire sur son Jupiter natal, sans Mercure. La stabilité de son succès est assurée !

La NL de ses 26 ans à 1° Poissons a lieu en même temps qu'une dissonance exacte entre Mercure progressé et Vénus : Sardou divorce et se remariera l'année suivante. Pour divorcer encore 22 ans après, alors que la Lune progressée vient de transiter le Verseau et donc le point de la NL avant la naissance.

L'instabilité, la frustration et l'angoisse d'abandon liées à cette configuration se retrouveront aussi dans une frénésie de déménagements (il n'est jamais resté plus de 4 ans dans une maison ou un appartement : il a dit dans une interview qu'il a envie de déménager après chaque nouveau disque), mais également dans une instabilité motrice : Michel tient difficilement en place et a du mal à se concentrer longtemps ! Il faut dire que Mars est également conjoint à l'amas planétaire en Verseau... En réalité, on a l'impression qu'il anticipe (fonction Uranienne) tout ce qui pourrait lui rappeler le traumatisme de la séparation.

En revanche, les trans-saturniennes n'interviennent pas, à mon avis, dans la formation du psychisme, sauf si elles sont fortement personnalisées, comme c'est le cas dans le thème de François Mitterrand : on constate que quelques heures après sa naissance, il y a une Nouvelle Lune en trigone à Pluton natal qui se trouve pile sur le Milieu-du-ciel. Cela ne peut que personnifier Pluton, qui se trouve ainsi "regardé" de près par les luminaires.

Toute l'évolution du futur président de la République sera marquée par cette configuration, qui met l'accent sur la toute-puissance infantile des premiers mois de la vie. Elle sera réactualisée à chaque étape du cycle lunaire, et aux prochaines Nouvelles Lunes. D'ailleurs, la seconde NL après la naissance se fait aux alentours de 30 ans, pile sur Mars natal à 2° du Sagittaire. Le Scorpion et la configuration de naissance sont réactualisés, le besoin de pouvoir prend alors plus d'importance. Quant à la Nouvelle Lune d'avant son élection, elle se situe à 2° du Capricorne (exaltation de Mars), en conjonction avec le FC, au sextile du Soleil et de Jupiter, et à l'opposition du MC et de Pluton ! La toute-puissance infantile finira donc par trouver un terrain de jeu à sa mesure... Non sans lui avoir fait subir pas mal d'échec, suite à des comportements ou des désirs inadaptés (carré Pluton/Ascendant).

En ce qui concerne la partie prévision d'une consultation, je fais l'interprétation des progressions et des directions en termes de développement personnel, de défis intimes à relever, qu'ils soient provoqués par des événements extérieurs ou choisis par le consultant (c'est-à-dire passifs ou actifs). L'exactitude d'une direction, la précision d'un transit me laissent froide, je préfère parler de processus induits par les "lentes", et actualisés par les rapides dans une période donnée.

Comme vous pouvez le constater, le thème de naissance représente (à mon humble avis) la réalité psychique et donc subjective du sujet. C'est un parti pris, qui exclut volontairement toute influence physique supposée des planètes sur nos comportements. Je ne peux, en effet, en tant que personne censée réfléchir, accepter l'idée que nous sommes des marionnettes dont on tire les ficelles ou qu'un corps physique très lointain puisse avoir la moindre influence sur mes actes ou ma pensée.

Ma conception de l'astrologie se réfère à celle de la projection, constitutive du psychisme humain. Le ciel est simplement un miroir dans lequel nous nous contemplons depuis l'aube de l'humanité. On a donné un sens aux planètes, à leurs positions, à leurs cycles, mais uniquement en fonction de ce que nous vivons et ressentions. Il n'y a là rien de mystérieux ni de magique et vouloir, comme certains, faire rentrer l'astrologie dans le champ de la Science n'est qu'utopie, la part d'interprétation (subjectivité de l'astrologue) étant beaucoup trop importante. Ce qui ne doit pas nous empêcher, à l'instar des scientifiques, d'être le plus rigoureux possible.

Christine Haas
Trois Sept Onze n°17, décembre 1999